

LA VIE DES PME



Sophie Main a fondé D.Make-up en septembre dernier.

Du démaquillage écoresponsable

Une jeune entrepreneure développe un business de lingettes réutilisables.

Du haut de ses 25 ans, Sophie Main s'est emparée d'un problème du quotidien pour faire ses débuts dans le monde de l'entrepreneuriat. Sachant qu'une femme consomme jusqu'à 2100 disques de cotons jetables par an pour se démaquiller, la Genevoise a trouvé une alternative locale et écologique. «Les lingettes réutilisables existantes dans le commerce en Suisse ne me convenaient pas, alors j'en ai confectionné des bios pour mon entourage et moi-même avant de me rendre compte de l'intérêt que ce produit suscitait», témoigne Sophie Main. Après un premier stock de 1500 lingettes écoulé rapidement, 10 500 unités se sont vendues depuis, avec la création de l'entreprise D.Make-up en septembre dernier. Utilisables jusqu'à 300 fois, ces bouts de tissu lavables en machine sont certifiés Oeko-Tex et fabriqués par un établissement favorisant la réinsertion sociale des personnes en position de handicap. En pleine croissance, D.Make-up multiplie les partenariats, notamment avec Clarins et qoqa.ch mais surtout avec les boutiques de proximité. **JM** dmake-up.ch

TRANSPARENCE

Le combat d'un directeur d'hôpital

Directeur de l'Hôpital de la Tour à Meyrin, Rodolphe Eurin est un adepte de la publication des mesures de performance en matière d'interventions médicales. Rencontre avec un passionné.



Rodolphe Eurin dirige l'Hôpital de La Tour depuis plus de deux ans.

PAR SERGE GUERTCHAKOFF

Venu de chez Medtronic et de Swiss Medical Network voilà deux ans et demi pour diriger l'Hôpital de La Tour à Meyrin (GE), Rodolphe Eurin veut se différencier sur le volet des indicateurs mesurant «la qualité de vie du patient retrouvée après un traitement». Il cite toujours en référence la Martini-Klinik à Hambourg, premier centre au monde pour le cancer de la prostate: «30% de leurs patients font plus de 300 km pour venir se faire soigner. Ils ont une culture de la mesure des résultats, de la transparence, de l'analyse de l'erreur et de l'amélioration continue. Il existe deux indicateurs de qualité de vie facilement mesurables en ce

qui concerne le traitement de ce cancer: les problèmes d'incontinence et les problèmes érectiles. Or, les indicateurs chiffrés montrent que quand on va se faire opérer chez Martini-Klinik, on a entre 3 à 6 fois moins de risques par rapport à la moyenne allemande d'avoir ce genre de problèmes», explique le directeur général du plus grand hôpital privé de Suisse romande.

A l'échelle internationale, la transparence se développe sur les résultats qui importent aux patients. Le consortium international ICHOM a été créé pour standardiser les paramètres de mesures et faciliter la comparaison. En Suisse, le phénomène est plus lent à s'implanter. Méconnue du grand public, l'Association nationale pour le développement de la qualité dans

PHOTOS: R. MAGHESSIAN, DR

les hôpitaux et les cliniques (ANQ) publie les résultats des mesures dans trois secteurs: soins aigus, psychiatrie, et réadaptation. Prenons l'exemple du taux de révision (soit lorsqu'il faut repasser sur la table d'opération). Des données sont publiques depuis début février de cette année en ce qui concerne les implantations de prothèses de hanche et de prothèses de genou, par clinique. La moyenne suisse est de 2,5% de révision sur la période 2014-2018. Cela correspond au taux du Groupement hospitalier de l'Ouest lémanique (avec 593 interventions), mais la Clinique La Colline fait mieux à 1,8% (678 interventions), la Clinique de Valère en Valais aussi à 2% (908), et l'Hôpital de La Tour est encore meilleur: 0,7% (313).

Évalués par le patient

«Ici, nous sommes en train de mettre en place une réelle culture de l'amélioration continue centrée sur la mesure de la qualité de vie du patient, affirme Rodolphe Eurin. Par exemple, nous demandons au patient d'évaluer le succès de sa prise en charge orthopédique sur la récupération de sa mobilité. Et je souhaite que chacun soit mesuré sur sa force de proposition en matière d'améliorations.» Il faut savoir que l'orthopédie et la médecine du sport représentent environ 35% de l'activité de l'Hôpital de La Tour.

«Nous sommes en train de mettre en place une réelle culture de l'amélioration continue»

Afin d'obtenir les meilleurs résultats possible pour le patient dans une médecine toujours plus spécialisée, le travail en équipe autour du patient est indispensable aux yeux du directeur général. «Pour les pathologies liées au mouvement, nous avons pu regrouper dans un seul bâtiment la médecine du sport, la physiothérapie, la rhumatologie, la radiologie spécialisée en ostéoarticulaire, la chirurgie orthopédique spécialisée dans l'articulation et l'unité d'hospitalisation dédiée.»

En France, pour l'oncologie, le législateur a rendu obligatoire l'approche pluridisciplinaire. A l'Hôpital de La Tour, ce fonctionnement s'étend au-delà des cancers. Des séances multidisciplinaires de discussion stratégique par pathologie ont lieu à échéance très régulière, par exemple pour la hanche, le genou ou l'obésité. Leur objectif est d'optimiser le résultat médical pour le patient. Et ce beau combat ne fait que commencer. **B**

PHOTOS: DR

www.bilan.ch

LA VIE DES PME



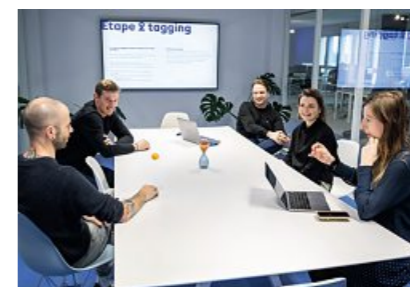
De gauche à droite: Jérôme et Cédric Bourquard (Pibor Iso), Nicole Beuchat et Gwenael Hannema (InnoSpina).

La fin des maux de dos?

Spécialiste des implants chirurgicaux, la startup jurassienne InnoSpina démarre son industrialisation grâce à un partenariat.

La chirurgie du dos est réputée risquée et coûteuse mais souvent nécessaire. Startup basée dans l'antenne jurassienne du Parc suisse de l'innovation, InnoSpina a créé un implant intervertébral qui permet de réduire au maximum le niveau de dangerosité des interventions mais aussi les temps d'anesthésie, d'hospitalisation et de récupération. Fruit d'une collaboration depuis 2017 entre l'ingénieur en mécanique Gwenael Hannema, le chirurgien orthopédique Jacques Samani et la cofondatrice de 3D Precision Nicole Beuchat, la technologie sera dorénavant industrialisée. Grâce à un partenariat tout juste finalisé avec une société reconnue dans le domaine, Pibor Iso, ces instruments chirurgicaux jurassiens destinés à guérir les maux de dos seront bientôt disponibles sur le marché. «Nous recevons de nombreux soutiens, notamment de la part du canton et d'Innosuisse. Cela nous permettra d'engager 4 ou 5 personnes d'ici à trois ans pour continuer notre développement», conclut le CEO Gwenael Hannema. **JM** innospina.com

Up to You continue d'étendre son réseau



COMMUNICATION Créée en 2012 par le Fribourgeois Ludovic Chenu, l'agence de communication Up to You, spécialisée dans les réseaux sociaux, poursuit son développement sur le marché lémanique. Après l'ouverture d'une deuxième succursale à Martigny en 2018, ce début d'année marque une nouvelle étape avec une équipe à présent établie à Etoy (VD). «La demande est de plus en plus forte pour notre agence entre Lausanne et Genève. Ce bureau nous permettra d'être plus proche de nos clients et futurs prospects», précise Ludovic Chenu. Malgré la pandémie de coronavirus, la société a vu doubler son chiffre d'affaires par rapport à 2019 et se voit proposer de nombreux mandats: Swiss Wine Promotion, le Musée olympique et plusieurs villes et cantons frappent à leur porte. Douze collaborateurs ont été engagés l'an dernier et cinq talents ont d'ores et déjà rejoint les troupes en 2021. **JM**

up-to-you.ch